# 3 DESTINÉES

~ REGRETS ~

*« Quand il ne fut plus question pour nous que de traiter avec les Sethiens, se posa le problème de la représentativité. Qui était le chef ? Avaient-ils un roi ? Nous savions déjà si peu de choses sur leur structure sociale, et le peu que nous connaissions ne faisait que nous conforter dans notre perplexité. Nous mesurons aujourd’hui nos erreurs. Nous avons sous-estimé la force de liens structurels et sociaux des sociétés annouvéennes. Nous en payons maintenant le lourd tribut. Pourrons-nous jamais reprendre cette colonie ? Peut-être, mais c’est elle qui dictera ses conditions… »*

Extrait du journal personnel de Sir Georg Blanitsch, gouverneur militaire d’Annwfn pour le dominion mercurien.

Ashton Buxley se considérait comme un homme pragmatique. Il avait une assez haute opinion de lui-même et surtout de sa fonction. Il était convaincu que le rôle des guetteurs allait bien au-delà de leurs prérogatives judiciaires et qu'ils assuraient la cohésion de l'ordre social. En vérité, Ashton Buxley était plutôt doué dans son métier, si ce n'est le meilleur. Ainsi ses sursauts d'orgueil et son air, par moment, méprisant étaient pardonnés par ses excellents résultats. Ce matin-là cependant, comme depuis plusieurs semaines, il était d'humeur maussade et plutôt dur avec lui-même. Ce qui le rendait encore plus difficile à vivre pour ses subalternes. Même si le commandeur lui-même l'avait félicité pour la célérité avec laquelle il avait identifié l'assassin des légats, il lui restait le goût amer de la défaite. Elle lui avait échappée. Il avait bien trop sous-estimé son adversaire et aujourd'hui le royaume en payait le prix fort. Oh, bien sûr, personne ne venait lui mettre sur le dos la guerre et l'offensive majeure des forces armées darshiennes et kotiennes, mais il se sentait en partie responsable de l'affaiblissement de la chaine de commandement des légions. Tous les seconds nommés en remplacement de leurs légats étaient des officiers compétents, mais il leur faudrait faire leur preuve. Dans une campagne comme celle qui venait de s'engager, l'heure n'était pas aux bravades et aux exploits personnels. Il était impératif que les légions se coordonnent. Ashton ruminait ses pensées tout en marchant d'un pas rapide dans les rues vibrantes de Valre-ach. Il venait de quitter le cabinet du gouverneur à qui il avait fait un rapport concis de son échec à retrouver la jeune femme blonde aperçue pour la dernière fois non loin de Tremel. Si elle ne quittait pas le royaume par le sud ou l'ouest, elle passerait très vraisemblablement par la province de Mistule. Son signalement serait donné à tous les postes de guetteurs ainsi qu'aux milices des guets des différentes cités et bourgades mistuliennes. Cependant, Ashton n'y croyait pas. Les probabilités pour qu'elle reste à Panshaw étaient bien légères et sa besogne accomplie, elle allait certainement chercher à regagner au plus vite ses maîtres à Darsh ou Kotzash. Ayant vue par deux fois Lauranna, Ashton penchait d'avantage pour Darsh. Elle n'a pas les traits d'une femme du sud. En fait elle pourrait être nihelienne, estima-t-il.

C'est à ce moment qu'il la vit. Lauranna déboucha de la porte basse d'une auberge et tourna rapidement les talons à l'opposée d'Ashton. La foule était nombreuse et le quartier très commerçant. Il s'élança derrière elle après quelques secondes de stupéfaction. Tout était allé très vite et la jeune femme filait en se frayant aisément un passage dans le flot des badauds. Passée la surprise, Ashton avait même un léger doute sur ce qu'il venait de voir. Était-ce-ce bien elle ? Impossible… Il fallait en être sûr. Plus grand mais aussi plus large, il n'avançait pas aussi vite qu'il l'aurait voulu. Il ne voulait pas user de son autorité pour se frayer un passage de peur d'alerter Lauranna. Aussi, jouait-il des coudes en s'excusant devant les regards courroucés des citoyens inconscients. Il l'apercevait encore mais à ce rythme elle allait une fois encore lui échapper. C'était plus qu'il n'en pouvait supporter.

« Guetteur ! Arrêtez-vous ! Ecartez-vous de mon chemin et empêcher cette femme de s'enfuir ! »

Ashton hurlait ses ordres ce qui eut pour conséquences deux effets diamétralement opposés à son désir. Lauranna se retourna brusquement, voyant Ashton elle tourna les talons et s'engouffra en courant dans la marée humaine. Les curieux et les marchands restèrent saisis par l'appel du guetteur mais personne ne fit rien ni ne s'écarta. Il se mit à courir. Tu ne m'échapperas pas. Mais, la jeune femme était plus rapide, plus agile que lui. Une carriole remplie de jarres et tirée par un bovidé apathique déboucha d’une ruelle latérale, obstruant provisoirement la rue devant Lauranna. Ashton crut un bref instant qu’il la tenait. Mais sa joie ne dura pas. Sans l’ombre d’une hésitation, la jeune femme se jeta les pieds en avant pour glisser sur les pavés humides sous la carriole. En une fraction de seconde et un mouvement souple des reins elle se redressa et se remit à courir laissant Ashton de l’autre côté. Sa tentative fut moins heureuse et sa lourde gabardine traina sous une des roues et se déchira. En quelques minutes, elle le distança et le perdit par une série de crochets dans les ruelles plus étroites de la cité.

Ashton était au comble de la rage. Il hurlait son dépit en gesticulant au milieu de la rue. Les passants faisaient demi-tour ou essayaient de glisser entre les murs et l'homme en colère, de peur que celle-ci ne se retourne contre eux. Après quelques minutes à expulser sa frustration, il se campa sur ses deux pieds, la tête basse reprenant une respiration calme. Que fait-elle ici ? Est-elle de passage ? Va-t-elle encore s'attaquer à un légat ? Toutes ces questions et d'autres encore, tournaient dans sa tête. Autour de lui plus rien n'existait. Les gens passaient en jetant des regards curieux, fuyants, certains interloqués vers cet officier guetteur arrêté en plein milieu de la rue, le manteau en lambeaux. On savait les guetteurs étranges. Leur pouvoir extraordinaire à manipuler la magie effrayait la plupart des gens ordinaires. Personne n'osa s'arrêter. Après un long moment de réflexion Ashton avait rassemblé ses idées et pris sa décision. Puisque le sort l'avait replacée sur sa route, il ne la laisserait pas s'envoler une nouvelle fois. Pas sans se battre en tout cas. Il se redressa et d'un geste rapide de la main se recoiffa en plaquant ses mèches rebelles en arrière. D'un pas rapide et déterminé il partit en direction de l'auberge d'où était sorti Lauranna quelques minutes plus tôt. Il était déterminé à obtenir toutes les informations utiles dû-t-il retourner l'auberge de fond en comble.

...

Elvan se relevait péniblement. Sa tête le faisait horriblement souffrir et son orgueil était dans un état pire encore. Il n'avait pas vu venir l'attaque mentale et Lauranna l'avait cueilli comme un nouveau-né. Il était encore en train de repousser le venin de son esprit que ses mains déliaient la jeune femme qui lui dictait ses gestes. Il avait acquis cette capacité d'extraire son esprit des contraintes de son corps. Ainsi, s'était-il attaqué aux liens mentaux que la jeune femme avaient tissés entre lui et elle. Les premiers temps avaient été déroutants. C'était certainement de la magie, mais pas comme il l'avait apprise. De subtiles différences rendaient la lecture de cette force difficile pour un jidaï-atah comme lui. Il y avait néanmoins des points communs avec le domaine des énergies et celui des sens. Mais au lieu de distinguer les deux flux liés, il ne percevait qu'un seul flux mêlant les deux éléments en une force unique qui lui pressait le cerveau comme une éponge. Avant qu'il puisse isoler et bloquer cette force, la douleur s'était arrêtée et Lauranna était partie en trombe, ne prenant même pas la peine de fermer la porte. Quelle femme étrange. C'est la troisième fois qu'elle lui épargnait la vie. Mais, cette fois l'impression laissait sur Elvan allait bien au-delà du simple soulagement. Il était en proie à des vagues déferlantes de confusion et de colère. Il s'en voulait de l'avoir sous-estimée et surtout d'avoir sous-estimé son pouvoir. Il n'arrivait pas à comprendre ce qui l'animait. Comment pouvait-elle faire preuve de compassion alors qu'elle avait assassiné sans état d'âme quatre légats ? Pourquoi lui avait-elle laissait la vie sauve ? Il n'était rien. Sa bêtise le rendait dingue. Il s'était cru plus malin qu'elle, résultat il était là comme une pauvre andouille à se caresser la nuque encore douloureuse, à se demander le sens de toute cette mascarade et elle était parti. Elle s'était volatilisée une fois encore. Toute cette frustration le mettait hors de lui.

Après de longues minutes assis sur le bord de son lit, Elvan se décida à descendre dans la salle commune pour y demander un remontant. Mais, une fois en bas il se ravisa et préféra sortir dans le brouhaha de la ville. Il avait entendu dire que Valre-Ach renfermait l'un des plus beau temple d'Eù de Panshaw. Le calme et la sérénité du temple l'aiderait à faire le point et peut-être même à oublier cet épisode.

Le jeune homme sortit tranquillement de l'auberge et s'engouffra dans le flot des passants sous le regard éberlué d'Ashton qui revenait de sa course poursuite. LUI ? Ça ne peut pas être un hasard ! En une fraction de seconde la décision était prise. Ashton se cala dans les pas d'Elvan bien décidé à le suivre. Une fine pluie commençait à tomber sur la cité. Les gens se pressaient et certains couraient pour se mettre à l'abri. Elle n'était pas désagréable et l'air était encore assez doux, mais la saison des pluies qui marquait l'automne dans les provinces du sud de Panshaw était particulièrement instable. D'un moment à l'autre la pluie fine pouvait se transformer en un déluge ou s'arrêter net pour céder la place à une touffeur moite encore moins appréciable. Elvan avançait calmement malgré l'eau qui commençait à pénétrer ses habits. Il se sentait encore un peu groggy et ses sentiments confus l'obnubilaient. Ainsi concentré sur lui-même, il ne remarqua pas que le guetteur le suivait à une distance raisonnable. En quelques minutes ses pas le menèrent au temple d'Eù. La bâtisse était monumentale et sa blancheur sépulcrale, ruisselante lui conférait une aura merveilleuse. Elle était posée au cœur de la cité mistulienne et trônait au milieu d'une place entièrement pavée d'une large pierre d’un gris souris veinée d'anthracite. En croix symétrique, elle était surmontée d'un dôme aux tuiles dorées et cuivres. De larges fenêtres en ogive, lourdement décorées de verres colorés représentant des scènes légendaires de la vie des prophètes ceinturaient le temple. De l'un des vantaux de la lourde porte en bois sculptée, entrait et sortait un flot continu de fidèles et de prêtres du clergé baferiste. Elvan apercevait les opales noires des fidèles comme lui. Un peu moins nombreuses des opales rouges des prêtres urbains croisaient quelques opales jaunes des scribes. Juste avant d'entrer dans le magnifique temple d'Eù, Elvan vit un prêtre-paysan approcher. L'opale verte était rare dans une ville aussi grande que Valre-Ach. On en croisait bien d'avantage dans les zones rurales des royaumes où la population était plus dispersée, mais où la parole des prophètes était tout de même transmise et entendue. L'homme état assez âgé et avançait lentement et prudemment sur le vaste escalier du parvis. Il adressa un sourire timide à Elvan et haussa un sourcil goguenard avant de lancer :

« Il est parfois difficile de suivre la voie d'Eù !

Elvan lui rendit son sourire et descendit quelques marches pour aider le vieil homme.

- Laissez-moi, vous aider. Appuyez-vous sur mon épaule.

- Que c'est aimable à vous jeune croyant. Mes jambes ne sont plus aussi vigoureuses qu'à vingt ans. »

Le prêtre et Elvan entrèrent dans le temple. Il fut à nouveau saisi par la beauté irréelle des lieux. Malgré la lumière qui se déversait par tous les vitraux qui entouraient le temple, l'intérieur brûlait de milliers de bougies et chandeliers de toutes tailles. L'odeur d’un encens lourd et fruité y était si présente qu'elle donna rapidement mal à la tête à Elvan. Les deux hommes avançaient au milieu des travées de bancs qui convergeaient des quatre branches vers l'estrade et l'autel. Ce dernier était un bloc d'opale blanc taillé et ciselé sur lequel reposaient une longue et fine bougie blanche, une coupe en or et une pierre taillée et polie en forme de pyramide. Les trois symboles étaient bien connus d'Elvan. Il se rappela d'eux lors la cérémonie de renaissance. *« Vous renoncez à la chaleur d'un foyer, aux mets de sa table et à son toit... »* Il lui semblait que ça remontait à une éternité. Tant de choses s’étaient produites depuis leur départ. Les images de Leysseen et d’Ysaël revinrent et la mélancolie menaça de le submerger à nouveau. Il n’avait pas pu lui dire au-revoir. La mort survient toujours trop tôt, mais là, elle avait en plus le goût amer de l’inutilité.

Le vieil homme l’observait tranquillement. Le jeune homme était visiblement aveugle et pourtant… Paradoxal. Le mot qui lui venait définissait parfaitement le trouble qu’il ressentait. Il y avait quelque chose d’indéfinissable qui donnait au regard d’Elvan une impression d’éternité, comme si le jeune homme était en fait… sans âge… Il se décida à rompre le silence :

« De tous les symboles, je crois que ces trois-là sont mes préférés. Vous savez ce qu’ils représentent ?

Elvan ne s’attendait pas à cette question. Il resta un moment à fixer silencieusement les objets avant de répondre ce qu’il savait sur leur sens symbolique. Il avait toujours été dans son élément avec les symboles. Il aimait manipuler, torturer même les différentes voies qu’il ouvrait et refermait comme un jeu. Il trouva, en la personne du frère Yoods un interlocuteur passionnant et passionné. Il lui fit oublier sa tristesse. A la grande surprise d’Elvan, le vieux prêtre-paysan ne se bornait pas à rester dans la scholastique et son interprétation des symboles servaient une philosophie d’ouverture de l’esprit. Elvan, depuis longtemps croyant, se retrouvait pleinement dans cette approche symbolique. La discussion dériva peu à peu vers des rivages plus incertains. Le vieil homme en vint à regretter une tendance du clergé à « *fermer* » le sens des paroles sacrées.

- Le Maamù regorge de sens cachés et de symboles. Les prophètes y ont laissé leurs rêves au sens littéral. Il y a énormément de paraboles et les prophéties elles-mêmes sont enrichies de phrases à double ou triple sens et d’images oniriques… »

Yoods parla encore longuement de sa vision du livre sacré et Elvan découvrit avec surprise que l’église baferiste était en proie à un conflit interne. Depuis le départ inopiné du dernier prophète, Ob Nekoby, deux courants théologiques avaient peu à peu vu le jour. On était loin du schisme qu’avait provoqué l’hérésie de Lou’es-did Teranu, mais le débat créait de profondes dissensions au sein de l’église. Une partie du clergé prônait un accompagnement des pensées. L’église seule devait donner le sens caché des textes afin de guider les croyants dans leur cheminement. Alors que l’autre partie insistait sur la nécessité du travail personnel. Pour les symbolistes, car c’est ainsi qu’ils se nommaient eux-mêmes, le croyant doit travailler à l’interprétation des textes et l’église doit l’accompagner dans cette quête intérieure. Elvan n’aurais su dire précisément à quel parti le vieil homme appartenait, bien qu’il sembla plus loquace quant aux symbolistes. Lui-même, ne comprenait pas bien l’intérêt d’une telle controverse. Il y perçut néanmoins le risque de perversion des messages originels et les dérives politiques du contrôle des pensées. Sa foi, s’accordait d’avantage avec la vision des symbolistes.

La conversation à mi-voix avait duré une bonne heure et les deux hommes étaient assis sur un banc face à l’autel. Autour d’eux les fidèles allaient et venaient. Certains, comme eux, s’asseyaient un temps pour prier ou simplement profiter du calme et de la sérénité du lieu. D’autres déambulaient, têtes en l’air, admirant les scènes et les rituels peints sur les grands vitraux. Elvan finit par poser la question qui lui brûlait les lèvres depuis plusieurs minutes :

« Le dernier prophète… Je veux dire Ob Nekoby, sait-on exactement pourquoi il est parti ?

Les frères-parents avaient été très peu diserts sur le sujet. Maître Kalindahar lui-même n’avait jamais développé le sujet. A l’époque, Elvan était enfant et n’avait pas prêté attention à cet évènement qui faisait partie de l’histoire. Puis il avait quitté la Tour et en l’espace de quelques mois la disparition du dernier prophète avait été évoquée à plusieurs reprises par des membres du clergé, pourtant séparés de plusieurs milliers de kilomètres. Que cachait ce départ ? Tous les prophètes, mis à part le premier avaient terminé grand exorciste dans leur pays d’origine. Alors, pourquoi Nekoby avait-il refusé cet honneur ? Pourquoi avait-il refusé de guider l’église ? La crise actuelle était-elle le résultat de cet abandon ? Et le dragon dans tout ça ?… Elvan avait failli oublier ce qu’il cherchait. Il avait l’intime conviction que le destin de son ami était lié à cette prophétie. Peut-être même que les diverses mésaventures rencontrées étaient elles aussi liées à Leysseen et son mystérieux tatouage. La réponse du vieil homme se fit attendre.

- Je ne sais pas quoi vous répondre jeune homme… Ce fut un l’un des évènements les plus tristes de ma vie.

La voix douce et grave continua, empreinte de mélancolie. Yoods était déjà prêtre-paysan à l’époque à peine plus âgé que le grand Ob Nekoby, dernier disciple de Sulca. Il se souvenait du charisme et de la douceur du prophète. Malgré son immense renommée qui avait déjà fait le tour de la planète, il restait simple, accessible et toujours souriant. C’était il y a huit ans. Ob Nekoby avait l’humilité de Cej Navack. Le cinquième prophète était un prédicateur peu enclin aux jeux de cour et à l’hypocrisie mondaine. Comme lui, Nekoby préférait prêcher au cœur de la nature ou sur les places publiques.

- L’église aurait dû se douter qu’il refuserait.

- Pourquoi cela ? Il semblait proche des fidèles…

- Trop sans doute. Mais, il avait déjà quitté l’église une fois. Elvan ne put cacher sa surprise, Yoods continua.

- Il ne supportait pas l’implication trop importante de l’église dans les affaires politiques…

Nous y voilà, pensa Elvan..

… Je suppose qu’il pensait se fourvoyer en prenant la fonction de grand exorciste de Panshaw. Aujourd’hui, il manque à l’église. Il manque aux fidèles.

- Pensez-vous, qu’il soit toujours vivant ?

- C’est possible. Le prêtre hésita. Il devrait avoir près de soixante ans… C’est possible. »

Ils restèrent encore un long moment silencieux. Elvan avait les pensées confuses. Il ne parvenait pas à mettre le doigt sur ce qui le troublait si profondément. Ses interrogations sur les prophéties se heurtaient et se perdaient dans des questions sur l’église et le dernier prophète. Peu à peu, l’idée qui germait depuis plusieurs jours déjà, s’ancrait dans son esprit. Petit à petit, elle devint certitude. Si Ob Nekoby était toujours vivant, il devait le retrouver et parler avec lui. Le Dernier devait avoir toutes les réponses qu’il cherchait. C’est bien à lui qu’il faut poser tes questions, se dit-il. Quand, ils se levèrent, Elvan était décidé. Quelqu’un, quelque part devait avoir une idée ou une piste sur le lieu d’exil de Nekoby et il allait le trouver.

« Sait-on où s’est exilé Ob Nekoby ?

- Pas précisément. Sa région natale se situe dans les Marches, au nord du royaume. Certains supposent qu’il y est retourné.

- Personnes n’a cherché à l’y trouver ?

- Si. Nombreux sont les fidèles et les prêtres qui ont cherché, en vain. Quand on part en exil, on ne laisse pas d’adresse…

Yoods observait attentivement Elvan et sa pensée était fixée : Mais toi, tu peux le retrouver, tu dois le retrouver. Elvan reprit :

- Je dois trouver des réponses à certaines questions, et je pense que seul le prophète peut m’aider. Le nord est loin et la guerre n’arrange rien… Après un silence pesant, il ajouta :

- J’étais venu chercher des réponses dans les livres, mais je suis sûr maintenant que c’est auprès de lui que je les trouverai.

- Le jeune homme qui cherche des réponses, trouve sa voie…

Yoods avait murmuré ces mots et Elvan n’y prêta pas attention. Perdu dans ses pensées, il parlait à haute voix presque pour lui. Sa décision était prise, Eù en soit remercié ! Il ne trouverait aucun indice à des milliers de kilomètres d’une éventuelle retraite. Il avait l’intime conviction qu’il fallait se fier d’avantage à son intuition qu’aux hypothèses érudites des écrivains. Le dernier prophète devait être retourné chez lui, mais seul, loin du tumulte des foules. Un endroit isolé sans être reculé…

- Je pars avec vous !

Yoods avait parlé presqu’instinctivement, prenant Elvan de court. Devant sa surprise, il ajouta :

- Enfin, si vous acceptez un vieil homme dans vos bagages. »

Elvan rit et accepta de bonnes grâces. Après tout, un compagnon de voyage sera toujours plus agréable que les landes silencieuses.

…

Elle le vit ressortir presque deux heures plus tard du temple. Lauranna était installée confortablement dans une taverne spacieuse face à la grande église d’Eù. De sa place elle avait une vue parfaite sur l’immense entrée et le thé Dolong de Llarkno qu’on lui avait servi était un délice. Dès qu’elle avait semé le guetteur elle était retournée vers l’auberge où elle avait laissé le jeune jidaï-atah paralysé. Elle avait reconnu Ashton et savait qu’il ne tarderait pas à retourner là-bas pour interroger le personnel. Et il ne lui faudrait pas longtemps pour découvrir la présence d’Elvan. Mais, les choses s’étaient un peu compliquées lorsqu’elle aperçut le jeune homme sortir de l’auberge et le guetteur lui emboiter discrètement le pas.

Il l’a reconnu. Pourquoi ne pas l’avoir interpellé ? Si tu espères qu’il te conduira à moi, mon ami, tu te trompes lourdement. Elle sourit et le chat se retrouva souris sans s’en douter.

Elle les avait vu entrer dans l’église et avait immédiatement choisi son point d’observation. Tout en les regardant sortir, elle se demandait encore ce qu’elle cherchait en les suivant. Pourquoi n’était-elle pas simplement partie, profitant de l’erreur du guetteur ? Avec le jeune homme il y avait à présent un prêtre et juste derrière eux, à bonne distance, le guetteur. Ce dernier n’avait pas été repéré par Elvan. Décidément ce jeune homme est tout sauf un soldat. Mais, il résiste à tes pouvoirs ma fille, se dit-elle et cette pensée la troubla à nouveau.

Elle se leva et jeta un écu sur la table pour le thé. En rabattant son lourd manteau et sa capuche sur sa chevelure tressée elle sortit et poursuivit sa filature. Elle devait comprendre comment il faisait pour lui résister ainsi. L’Inaï-Mu’waad était un secret bien gardé du Morganat. La voie du ventre, était une technique difficile à maîtriser mais d’une efficacité redoutable. Combien de fois l’avait-elle employée pour paralyser ses victimes ou pour forcer les actions d’un adversaire ? Elle avait perdu le compte depuis bien longtemps. Et aujourd’hui, elle venait de tomber sur un jeune faiseur qui semblait en mesure de résister à ce pouvoir. La magie était-elle en mesure de contrer l’Inaï-Mu’waad ? Elle n’avait pourtant pas l’impression qu’il avait usé de magie dans ces moment-là… Il n’a d’ailleurs jamais réussi à me contrer pleinement, mais je n’avais pas l’emprise que j’ai d’habitude…

Tout en se remémorant ses rencontres avec Elvan, elle les suivit jusqu’au moment où ils retournèrent à l’auberge. Le guetteur n’entra pas et resta plusieurs minutes devant l’office avant de renoncer. A son tour Lauranna se retrouva devant un choix. Dans un soupir d’exaspération elle se faufila dans la cohue pour suivre le guetteur. Elle n’avait aucune idée de ce qu’elle allait faire, mais quelque chose en elle lui suggérait qu’il n’en resterait pas là.

La journée avançait, la pluie fine s’était alourdie et les fils de ces trois destins semblaient s’entremêler inexorablement. Les nuages s’amoncelaient sur l’horizon. La ville se teintait inexorablement de gris et de bleu délavé. Cependant, la cité semblait insouciante et ignorait les plaintes et les cris des provinces touchées par la guerre. Tout paraissait suspendu à un vent funeste qui tardait à arriver. Les panshiens pêchaient par orgueil ou excès de confiance. Varlre-Ach n’avait pas connu de combats depuis plusieurs siècles et ses habitants semblaient persuadés que cet état de grâce ne s’arrêterait jamais. A des centaines de kilomètres de là l’aigle volait de batailles en batailles protégé sans le savoir par celui qui s’ignore. Plus loin encore au nord, les armées darshiennes déferlaient emportant tout sur leur passage. Pour la première fois de son histoire, Panshaw subissait défaites sur défaites.